



HAL
open science

ACCRA - Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ACCRA - Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques. 2012, Université de Strasbourg. hceres-02030680

HAL Id: hceres-02030680

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030680>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Approches contemporaines de la création et de la
réflexion artistiques
ACCRA
sous tutelle des établissements et
organismes :
Université de Strasbourg



Janvier 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

Nom de l'unité :	Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques
Acronyme de l'unité :	ACCRA
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 3402
Nom du directeur (2009-2012) :	M. Germain ROESZ
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M. Germain ROESZ

Membres du comité d'experts

Président :	M. François SOULAGES, Paris
Experts :	M ^{me} Mireille LOSCO, Lyon (représentante du CNU) M. Costin MIEREANU, Paris

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel DURNEY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Eric WESTHOF, Université de Strasbourg



Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

Le comité d'experts a rencontré le 12 janvier 2012 l'équipe d'accueil, qui a veillé au bon déroulement de la visite (transports, repas, présentation des publications et productions scientifiques, convocation des participants et choix des salles). La visite a commencé par le huis clos du comité de 10h30 à 12h. Après le déjeuner, de 14h à 15h30, s'est tenue la séance plénière avec les enseignants-chercheurs, à laquelle a participé une bonne proportion des membres de l'unité - plusieurs, néanmoins étaient excusés en raison de colloques, et aucun représentant des études théâtrales n'était présent.

Puis a eu lieu à partir de 15h30 la rencontre avec les doctorants seuls, suivie d'un échange avec le représentant de la tutelle, vice-président du Conseil scientifique, jusque vers 17h. Après une brève entrevue finale avec le directeur de l'équipe, M. Germain Roesz, le comité d'experts s'est retiré pour un dernier huis clos de 17h30 à 19h30.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'équipe d'accueil « Arts » de l'université de Strasbourg, structurée en tant que telle et fédérant les disciplines de musique/musicologie et des arts plastiques (devenus arts visuels), n'existe que depuis 2001. En 2005, l'UFR « Arts » s'élargissant, l'équipe d'accueil a alors intégré la discipline « Arts du spectacle » (théâtre, cinéma, danse).

Désormais, l'unité, qui s'est donné pour intitulé : « Approche contemporaine de la réflexion et de la création artistiques », se consacre à l'interrogation et à la réflexion contemporaines sur l'art, sur la musique et sur les arts du spectacle. La dimension esthétique est essentielle dans la démarche de l'unité, qui prend en compte les différents arts dans leurs diversités pratiques et théoriques. Elle compte aussi, au sein de son équipe « arts visuels », nombre de membres qui développent une activité créatrice qui s'ajoute à leur travail de recherche théorique.

L'unité a pour localisation l'université de Strasbourg (UFR Arts, Le Portique, 14, rue Descartes, 67084 STRASBOURG Cedex) et elle est rattachée à l'« Ecole Doctorale des Humanités », directeur Pierre Hartmann, ED 520.

Equipe de Direction :

L'unité est dirigée par M. Germain ROESZ, entouré d'un bureau de six membres.



Effectifs de l'unité :

31 enseignants-chercheurs, 96 doctorants

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	31	31	25
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	0	0	0
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	0	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2		
N7 : Doctorants	96		
N8 : Thèses soutenues	38		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	7		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	12	
TOTAL N1 à N7	129	31	25

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.
Définition et téléchargement des critères :
<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

Cette unité rassemble, en trois équipes (musique, arts visuels et arts du spectacle), 31 enseignants-chercheurs (dont 12 habilités à diriger des recherches) et 96 doctorants (pour 36 thèses soutenues lors du dernier contrat quadriennal). Ils viennent de disciplines variées : arts plastiques, musique, théâtre, cinéma, audiovisuel, médiation culturelle, etc. et produisent livres, revues, colloques, journées d'étude, expositions, concerts, mises en scène, réalisations, opérations diverses... Le contenu est hétérogène - d'où sa richesse. Mais le niveau, lui aussi, est hétérogène, car les productions de l'unité peuvent aussi bien renfermer le meilleur, l'habituel que l'inexistant.

Au total, l'avis du comité demeure assez positif. Il note tout d'abord, eu égard à ce que fut le quadriennal précédent, des progrès et des efforts, qui visiblement furent faits, et qui ont été efficaces, même si un cinquième des membres sont non-productifs.

Ensuite, il relève la grande quantité des productions : 259 articles, 160 conférences, 36 directions d'ouvrages, 71 ouvrages scientifiques, 6 publications relevant de la vulgarisation, 38 catalogues, 71 productions diverses. Il y a dans cette production certains projets de très grande qualité, présentant originalité et pertinence. Certains enseignants-chercheurs sont connus pour leurs travaux théoriques et particulièrement reconnus par leurs pairs et par les institutions - par exemple, par l'ANR, par l'obtention d'un Labex. Le comité souligne la valeur éthique et relationnelle des responsables de l'unité, condition de possibilité de son amélioration.

Toutefois, si l'unité pouvait, par un argumentaire serré, envisager d'obtenir de l'université plus de moyens (secrétariat, local, budget), cela lui permettrait certainement de passer à une vitesse supérieure, à savoir de viser des objectifs plus pointus et plus originaux quant à la réflexion, plus ramifiés, et donc plus connus à l'extérieur (France et étranger). C'est en acquérant une approche véritablement spécifique et unique dans le paysage de la recherche que ce laboratoire pourrait bien progresser, et ce en jouant, par exemple, la carte de l'implantation à Strasbourg, dans sa dimension européenne.

Points forts et opportunités :

Tout d'abord, la qualité du pilotage de l'unité par ses responsables constitue un ajout majeur de son fonctionnement.

En outre, il existe au sein de l'unité des pôles d'excellence, certes repérables par l'ANR et le Labex - qui offrent l'opportunité de moyens financiers - ; mais c'est aussi bien le cas avec le pôle « Espace public et arts plastiques » ; on notera également le dynamisme des recherches et des actions en théâtre et en cinéma.

Un autre facteur très positif que l'EA 3402 peut revendiquer est l'existence de ses nombreuses collections de livres : ils permettent une dynamique collective.

Enfin, les occasions géohistoriques sont là : implantée dans une des capitales de l'Europe, l'unité a l'occasion de penser la création européenne, et ce dans toutes ses dimensions - musique, arts visuels, arts du spectacle. Utilisant l'espace européen pour penser l'art contemporain, elle peut développer concrètement une recherche plus poussée sur les liens et les hybridations entre les arts.

Points à améliorer et risques :

Il faudrait faire en sorte que tous les membres de l'unité fassent de la recherche et que ce critère soit absolument respecté dans le recrutement des nouveaux enseignants-chercheurs.

L'unité devrait demander à chacun de ses membres de publier régulièrement au moins une synthèse faisant le point de ses recherches originales, ce qui n'est pas le cas.

Le comité relève certaines insuffisances se rapportant à la communication interne et externe (statuts, site, brochure).



Recommandations :

Il convient de s'appuyer sur les acquis et sur l'éthique manifestée pour construire une unité où chacun puisse faire plus de recherches et pour perdre moins de temps dans les contraintes d'organisation, et ce en rapport à la fois avec ses aspirations propres, avec les directions de l'unité et des équipes, avec les recherches des doctorants et étudiants, et avec les orientations et opportunités des partenaires locaux, régionaux et internationaux.

Il serait opportun que l'unité fournisse tous les arguments à l'université de Strasbourg pour qu'un secrétariat et des locaux nécessaires pour la recherche puissent lui être accordés, ainsi qu'un budget permettant à ses enseignants-chercheurs et à ses doctorants de travailler dans de bien meilleures conditions. Sans attendre, l'unité pourrait aisément améliorer les différents vecteurs de sa communication, interne comme externe.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'EA actuelle a beaucoup progressé en 4 ans, grâce à une réorientation vers quelques pôles forts, à une gouvernance plus structurante, aux réalisations produites, aux efforts et transformations accomplies. Le laboratoire a fort heureusement réussi à garder sa spécificité dans le domaine des approches contemporaines sur la musique, les arts visuels et les arts du spectacle ; il se consacre et avec force à l'étude des théories et pratiques artistiques contemporaines ancrées dans le moderne. Ainsi, la prise en considération de nouvelles formes artistiques (notamment hybrides) est un point fort positif dans les trois composantes de l'unité de recherche. Cela vient aussi de ce qu'une grande partie des enseignants-chercheurs sont des artistes eux-mêmes, actifs et producteurs dans les domaines de l'art. Certes, l'ACCRA est composé de trois équipes aux profils différents à cet égard : une tendance à la pratique artistique poussée chez bien des membres d'« Arts visuels » ; une tendance forte à la théorisation en « Arts du spectacle » ; une union des deux en « Musique ». Toutefois, dans les trois axes de l'EA 3402, les œuvres d'art sont interrogées du point de vue de la poïétique (production), de l'*aïsthesis* (perception, réception), de l'herméneutique, de la sémiotique / signification, sans toutefois oublier l'ancrage social et politique ; cette triple interrogation explicite sur le faire, le reçu et le sens est source de valeur épistémologique, de richesse théorique dans les résultats et de non-dogmatisme, ce qui est une qualité indispensable pour des chercheurs. En effet, comme cela est souhaitable, les chercheurs de ce laboratoire ne s'érigent pas en idéologues, ne cèdent pas aux modes du temps, ni à des vanités, mais au contraire se montrent à la fois ouverts et rigoureux. C'est cet esprit qui nourrit bien des travaux de cette unité, grâce à l'éthique de la recherche qui habite sa gouvernance ; et c'est une attitude qui se retrouve d'ailleurs chez les doctorants.

Les recherches sont donc tout à fait pertinentes et font preuve, pour certaines, d'une originalité positive ouverte sur le monde le plus contemporain. Il en est ainsi, par exemple, de celles qui sont en rapport étroit et pratique avec la ville de Strasbourg et sur cette dernière ; elles suscitent des réflexions théoriques (notamment politiques), esthétiques et poïétiques sur la nouvelle production de la ville et de l'espace public, débouchant sur les publications réalisées dans le cadre des *Cahiers recherche* sur l'art dans la ville. Il en est ainsi également de celles qui explorent le cinéma, avec des jeunes chercheurs originaux et de qualité, notamment dans l'articulation avec les arts visuels ou avec la problématique unifiante du geste. Il en est ainsi, enfin, de la théorie analytique et de la pratique instrumentale en musique baroque et des recherches sur les nouvelles pratiques des arts aujourd'hui par des jeunes créateurs et des jeunes publics.

Cet ensemble débouche sur une réflexion générale relevant de l'esthétique. Celle-ci est de nature parfois critique, (par exemple, en arts du spectacle), parfois existentielle (par exemple, le travail sur « Mort et Art »).

Ainsi, globalement, la qualité scientifique de la recherche est-elle pertinente et parfois assez originale, notamment ce qui relève du GIS « Mondes germaniques », de l'ANR « Créativité, musique, culture » et du Labex GREAM ; tout cela prouve la qualité et l'impact remarquables de certaines recherches du laboratoire.

L'effet de ces recherches sur les doctorants et sur les recherches menées dans d'autres disciplines de l'université, comme la philosophie et l'histoire de l'art, est indéniable. Cet impact vaut aussi pour la dimension régionale - ainsi du travail sur et avec la ville de Strasbourg et sur les villes de part et d'autre du Rhin ; ainsi du travail avec le Théâtre National de Strasbourg ; avec les lieux d'exposition, de spectacle et de concert de la région. On pourrait espérer qu'un rayonnement national et international soit plus largement visé, et ce, comme il va de soi, grâce à un dialogue avec des chercheurs extérieurs - ce qui certes se fait déjà, dans une certaine mesure. Mais c'est aussi en affirmant des interrogations théoriques plus novatrices ou en explorant à fond et avec d'autres telles ou telles nouvelles problématiques que les choses se mettent en place, eu égard à cet élargissement souhaité.

On notera avec satisfaction l'importance des travaux publiés, nombreux : communications, journées d'étude, colloques, livres personnels, volumes collectifs, collection de livres, comme « Ars » ou « Esthétiques » chez L'Harmattan, les *Cahiers dramaturgiques*, les publications de l'université de Strasbourg, les collections musicales - « Culture & cognition musicales » chez Delatour - ces collections manifestent la capacité des membres de l'unité de travailler ensemble, parfois de façon transdisciplinaire. 259 articles, 160 conférences, 36 directions d'ouvrages, 71 ouvrages scientifiques, 6 publications relevant de la vulgarisation, 38 catalogues, 71 productions diverses. Les thèses sont mises en place dans cette logique de recherche, et les doctorants manifestent leur bonheur d'être dans ce laboratoire, parfois après l'avoir volontairement choisi, alors qu'ils travaillaient ailleurs, notamment à l'étranger ; toutefois une meilleure valorisation des thèses serait possible.



Pour progresser encore - et du chemin a été positivement parcouru -, il faudrait que tous les membres de l'ACCRA soient vraiment producteurs : un cinquième, pour des raisons diverses, n'ont qu'une pratique épisodique, voire nulle, de la publication ; certains, au lieu de s'enrichir de leur propre pratique d'artiste pour avoir une réflexion nourrie au plus près de la création, en restent à une pratique confidentielle de leur art et ne produisent pas de communications, d'articles ni de livres, ce qui est regrettable pour le laboratoire et pour les doctorants. La grande majorité qui produit n'en est que plus méritante ; elle doit s'unir pour viser à réintégrer dans la recherche vive tous les enseignants-chercheurs de l'unité.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

Le laboratoire a mis en place des partenariats informels et parfois formels avec les structures culturelles et pédagogiques locales : Musée d'Art moderne, Musica, Théâtre National de Strasbourg (TNS), Le Maillon, Théâtre Jeune Public (TJP), lieux d'exposition, concerts, spectacles, association « Apollonia », Ecole des Arts Décoratifs, Fonds Régional d'Art Contemporain et Drac Alsace, « Accélérateur de particules », Théâtre Actuel et Public de Strasbourg, « Pôle Sud », Opéra de Strasbourg... ; il travaille avec la ville de Strasbourg dans sa recherche sur l'espace public et les arts ; il joue aussi, à juste titre, la carte de l'Allemagne et de la Suisse. Des collaborations se mettent en place avec le Conservatoire de Strasbourg, d'autres laboratoires de l'université de Strasbourg (EA 1337 « Configurations littéraires », UMR 7236 « Cultures et Sociétés en Europe », EA 2326 « Philosophie allemande », UMR 7501 « Institut de Recherche Mathématique Avancée »), ainsi qu'avec la Hochschule für Musik de Karlsruhe, l'IRCAM (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique)... Le projet Interreg sur le design est un exemple de réussite, par sa démarche collaborative.

En revanche, le fait que Strasbourg soit une capitale européenne et un pôle de compétitivité pourrait être mieux exploité ; cela permettrait à l'unité de rayonner plus pleinement et de façon pérenne ; certes, « Fenêtres sur Mer » se fit avec le soutien du Programme Culture 2000 de la Commission européenne, de la DRAC Alsace et de la ville de Strasbourg, mais il faudrait généraliser ces liens.

La capacité à obtenir des financements extérieurs se manifeste dans la plupart des opérations organisées, dans la mesure où, bien souvent, la moitié des sommes des budgets utilisés est trouvée à l'extérieur. En particulier, la recherche initiée en musique est, sur le plan du contenu comme des moyens financiers obtenus, tout à fait remarquable :

- projet (2011-2013) dans le cadre du GIS « Mondes germaniques » : « Musiques d'aujourd'hui dans les pays germaniques. Orchestre, voix, théâtre musical : autour de Hans Zender, Wolfgang Rihm et Hainer Goebbels » ;
- Labex GREAM (« Groupe de Recherches Expérimentales sur l'Acte Musical ») qui part d'un concept nouveau, symétrique du concept d'acte photographique mis en chantier à la fin des années 1970 - dont découlent l'édition et l'étude de certains textes fondamentaux, la recherche sur la relation entre l'interprète et l'œuvre en fonction de l'analyse musicale, de la sémiotique musicale et de l'esthétique musicale, la réflexion sur les mécanismes de perception et de cognition de la musique par l'auditeur : ce Labex a un budget de 2 millions d'euros sur 10 ans ;
- projet ANR « Créativité / Musique / Culture : analyse et modélisation de la créativité musicale et de son impact culturel » : recherche (ethno-) musicologique sur le terrain, perception et cognition musicales, modélisation informatique.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

Les plus dynamiques ou les plus talentueux chercheurs du laboratoire sont invités dans des manifestations internationales, et parfois construisent - comme cela a été indiqué plus haut - des projets et des recherches avec leurs correspondants étrangers ; cela relève à la fois de la volonté d'un groupe - d'où les institutionnalisations - et d'actions individuelles : les deux sont d'ailleurs nécessaires. Dans l'EA nous avons un enseignant membre de l'IUT et 4 professeurs bénéficiant d'une PES.

Les artistes confirmés de cette unité se produisent ou exposent souvent à l'étranger, ce qui les met en contact avec d'autres artistes, d'autres publics et d'autres chercheurs : l'association « Apollonia » joue à cet égard un rôle efficace. L'unité travaille avec des associations pour développer sa recherche, notamment avec l'Allemagne et le Kunstverein, avec le Liban, avec la Chine, avec le Québec par le biais du Collège Alma, etc.



Un certain nombre de membres de l'unité travaillent avec des universités : McGill Montréal, *Universität der Künste* Berlin, Cremona Italie, *Zentrum für Kunst und Medientechnologie*, Karlsruhe et Offenbourg, avec l'université de Glasgow, l'université de Tokyo, l'université Libre de Bruxelles, le King's College de Londres, l'université de Rio de Janeiro. Un ouvrage collectif de l'unité a été traduit en espagnol et publié en Argentine ; les actes d'un colloque à Waseda (Japon) ont été publiés en version bilingue français-japonais. Des collaborations avec des universités étrangères ont permis des manifestations internationales : par exemple, une collaboration avec l'université de Waseda au Japon, avec l'université de Berlin pour une journée d'études qui s'est déroulée à Strasbourg (« Le Théâtre dansé » ou *Tanztheater*).

Des doctorants et des enseignants-chercheurs de l'unité viennent de l'étranger, manifesté ainsi le désir libre de travailler dans cette unité et une reconnaissance de la valeur de ses membres ; toutefois, une politique de l'EA 3402 ouverte aux chercheurs étrangers n'apparaît pas comme un axe directeur du prochain quinquennal. Une telle stratégie impliquerait que le laboratoire sollicite en cela son université - qui pourrait aider au niveau des locaux, du secrétariat, des moyens financiers - et qu'il y ait accord stratégique entre elle et l'unité pour faire en commun des choix originaux et spécifiques en recherche.

La participation à des programmes nationaux, voire internationaux, se traduit, par exemple, par le Labex ou l'ANR déjà évoqués, ainsi qu'avec les autres coopérations signalées. Il y a un rayonnement, mais il pourrait être plus fort, grâce à un accord stratégique avec l'université.

Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

L'unité a fourni des efforts importants dans sa gouvernance, par rapport au quadriennal passé. Mais il reste un travail à faire : d'abord, mettre en place des statuts qui expliqueront le mode de fonctionnement et le pilotage de l'unité ; puis, faire un site et une brochure papier qui explique à l'intérieur et à l'extérieur ce qu'est l'unité, quels sont son fonctionnement et ses objectifs.

En effet, pour que le fonctionnement soit optimal - quant à la qualité et à l'implication réelle de chaque membre (notamment le cinquième des membres non-productifs) -, il serait nécessaire que la gouvernance soit plus formalisée et plus efficiente. Toutefois, le comité ne peut que reconnaître que, tant que l'unité n'aura ni secrétariat, ni local spécifique, et un budget limité, il sera difficile de demander à des chercheurs de poursuivre des tâches de secrétariat et d'animation, ainsi que de recherche de sponsors, tout en étant enseignant, chercheur, directeur de thèse, et représentant de la recherche dans sa discipline...

L'animation scientifique et la vulgarisation des recherches sont réelles de la part des membres de l'unité et liées, notamment, à la ville et à la région (*cf.* plus haut). Mais faute de moyens, d'argent et de temps, elles ne peuvent être parfaites.

Notons toutefois qu'une synergie plus grande avec l'Ecole doctorale permettrait probablement une plus grande efficience.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Plus qu'un projet programmé dans ses objectifs précis, dans un temps scandé choisi et dans une stratégie particulière, le comité a à faire ici à une articulation de trois projets, ceux des trois équipes, eux-mêmes subdivisés en « sous-projets » et « sous-stratégies ». C'est inévitable, eu égard à ce qu'était l'unité il y a quatre ans, eu égard au peu de moyens attribués pour faire ce changement de perspective, de pensée et d'action dans la recherche, eu égard au fait que trois équipes existent, avec des chercheurs ayant des parcours, des objectifs, des objets de recherche ou des investissements différents. Il ne peut guère en être autrement et cela ne constitue pas en soi un inconvénient très grave. Le projet scientifique de cette équipe est donc une agrégation qui comporte des dialogues intéressants entre projets, mais très divers à moyen terme. Le changement à la tête de l'unité et l'arrivée de jeunes enseignants-chercheurs a permis au projet de recherche de trouver une nouvelle dynamique. Cependant, la stratégie de recherche s'appuie plus sur une thématique que sur une problématique ; elle indique ce qui va se faire, mais pourrait préciser mieux les présupposés, les étapes et les enjeux.

Seuls les grands projets (Labex, ANR, GIS, Ville, etc.) permettent d'avoir une visibilité à moyen, voire à long terme (comme en témoigne le remarquable projet du Labex).

La politique d'affectation des moyens ne procède donc pas par grands choix centrés sur une direction précise, mais par le financement de toutes les recherches, à l'échelle d'un ou de plusieurs chercheurs. Néanmoins, il est



évident que sans studio, sans salle de concert, sans lieu d'exposition, sans scène, sans salle de cinéma, il est difficile de faire une recherche absolument originale en arts.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

Les enseignants qui sont membres de cette unité de recherche sont mobilisés pour la licence et le master les recherches sont investies dans ces cours et formations, dans les séminaires interdisciplinaires et interéquipes qui ouvrent les jeunes étudiants aux modalités et aux découvertes de la recherche, ce qui facilite les liens entre les différentes unités de recherche et le travail fait en commun avec des philosophes ou des historiens de l'art. Tout cela est positivement appréciable.

En revanche, si les doctorants ont manifesté enthousiasme et fierté d'être dans cette unité choisie par eux et avec des directeurs de recherche qui leur apportent beaucoup, il faut remarquer que leur participation à la vie de l'unité et de ses équipes gagnerait à être développée.

Notons qu'il ya 96 doctorants pour 12 professeurs ou habilités à diriger des recherches, soit 7 doctorants par habilité, ce qui n'est pas excessif, et seulement 38 docteurs pour un quadriennal, soit 3 docteurs par habilité, ce qui est insuffisant pour nourrir de façon optimale une unité de recherche.

Il n'y a pas, en effet, une véritable politique pour les postdoctorants, pour les publications des meilleures thèses, pour l'accueil et l'aide matérielle des doctorants. Il ne semble guère y avoir de connaissance par l'unité du devenir de ses docteurs ; mais les enseignants-chercheurs ont-ils les moyens de cette politique ?



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Approches contemporaines de la musique et de la musicologie

Nom du responsable : M. Mondher AYARI

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	9	9	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	0	0	0
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires *	0	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires *	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	23		
N8 : Thèses soutenues	9		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	6		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	5	
TOTAL N1 à N7	32	9	8

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.

N.B. : Cette équipe compte 9 enseignants-chercheurs titulaires et 6 membres associés



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe « Musique » est à l'origine de la création de l'EA 3402 ACCRA, puisque l'Equipe d'Accueil actuelle (d'abord - en 1997-2000 - Jeune Equipe de musicologie intégrant les plasticiens de l'université Marc-Bloch) existe depuis 2001 et a élargi en 2005 son champ d'activité aux « Arts du spectacle ». L'actuelle unité de recherche revient de loin, par rapport à l'évaluation très critique réalisée en 2004, qui indiquait son manque de liens avec l'histoire de l'art et sa focalisation quasi exclusive sur l'art contemporain.

L'équipe « Musique » de Strasbourg a fort heureusement réussi à garder sa spécificité, tout en s'ouvrant avec bonheur aux approches contemporaines sur la musique et la musicologie, épaulée par l'arrivée des domaines complémentaires des arts visuels et des arts du spectacle. C'est ainsi qu'aujourd'hui tous se consacrent également et avec force à l'étude des théories et des pratiques artistiques contemporaines. En musique comme dans les deux autres axes de l'EA 3402, les œuvres d'art sont interrogées du point de vue de la poïétique (production), de l'*aïsthesis* (perception, réception), de l'herméneutique, de la sémiotique / signification, sans toutefois oublier l'ancrage social et politique.

Le bilan productif de l'équipe « Musique » est très fourni et de grande qualité, étayé par de nombreux colloques, journées d'études et publications. Par ailleurs, le périmètre d'étude est très large, allant du Moyen âge (théorie analytique et pratique instrumentale), jusqu'aux musiques prospectives actuelles, en passant par l'ensemble du XIX^e siècle et du post-romantisme, de la musique moderne et contemporaine, et sans oublier le jazz et les musiques plus ou moins ethniques liées à l'oralité.

La majorité des membres de l'équipe bénéficie d'une reconnaissance dans la communauté scientifique, ce dont témoigne le nombre soutenu de leurs participations à des colloques nationaux et internationaux, de même que leurs remarquables réussites dans l'obtention tout à la fois d'une ANR et d'un LABEX.

Etant donné ce dynamisme global impulsé par les membres les plus actifs de l'équipe, le comité regrette que peu d'éléments aient été donnés sur les doctorats en cours. Examinant les soutenances, il constate que pendant la période, une à trois thèses par directeur ont abouti à soutenance, hors abandons. Par ailleurs, six habilitations à diriger des recherches (HDR) de grande qualité ont été menées à bien.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

L'équipe « Musique » a su, depuis une dizaine d'années déjà, engager et pérenniser des partenariats informels avec les structures culturelles locales (Musée d'Art moderne, Festival européen des musiques d'aujourd'hui *Musica*), ainsi que des collaborations suivies, internes à l'université, à l'occasion de conférences, de colloques et de journées d'études ; elle a su judicieusement tirer parti du fait que Strasbourg présente une richesse et un dynamisme culturels très importants, ainsi qu'une position géographique privilégiée, notamment par rapport à l'Allemagne et à la Suisse.

Le comité relève en particulier le projet de musicologie (2011-2013) développé dans le cadre du GIS « Mondes germaniques » : « Musiques d'aujourd'hui dans les pays germaniques. Orchestre, voix, théâtre musical : autour de Hans Zender, Wolfgang Rihm et Heiner Goebbels ».

L'équipe musique de l'EA 3402 est peut-être la seule en France qui a pu obtenir à la fois un LABEX et un projet ANR, ce qui est un atout extraordinaire, et qui en même temps engage ses chercheurs à un accroissement des plus importants de qualité, digne de ces financements hors-norme, rarissimes à ce jour dans le domaine de la musique, et particulièrement de la musique actuelle :

- Le Labex GREAM (Groupe de Recherches Expérimentales sur l'Acte Musical) présente cet intérêt majeur de partir d'un concept nouveau, qui est celui de l'« acte musical », qu'il est possible de définir comme le moment de création musicale au cours duquel l'interprète s'approprie l'objet qu'est la partition (« codage » laissé par le compositeur), pour le communiquer en direction de l'auditeur. Le projet s'articule selon des axes complémentaires (édition et étude de textes fondamentaux, corpus de textes écrits par les compositeurs ou des interprètes ; étude des relations entre l'interprète et l'œuvre selon les champs méthodologiques de l'analyse musicale, de la sémiotique musicale et de l'esthétique musicale ; réflexion sur les mécanismes de perception et de cognition de la musique par l'auditeur, sollicitant la psycho-acoustique, l'anthropologie, la sémiotique, l'esthétique). Ce projet suscite en outre des collaborations étroites avec le Conservatoire à Rayonnement régional de Strasbourg (master « Composition et interprétation musicales »),



avec d'autres laboratoires de l'université de Strasbourg (EA 1337, UMR 7236, EA 2326, UMR 7501) ainsi qu'avec la Hochschule für Musik de Karlsruhe (master en musique électro-acoustique à mi-parcours du LABEX).

- Le projet ANR « Créativité / Musique / Culture : analyse et modélisation de la créativité musicale et de son impact culturel » s'organise autour d'une interaction étroite entre trois expertises complémentaires : recherche (ethno-) musicologique de terrain ; perception et cognition musicales ; modélisation informatique. La réalisation d'outils d'analyse systématique (DVD interactifs, site internet, films documentaires) répond à la fois à une attente musicologique et industrielle et vise à ouvrir la voie à une nouvelle forme possible de créativité transculturelle, en opérant un croisement original entre art et science. Il bénéficie de nombreuses collaborations internationales et nationales : université McGill (Canada), Ircam-CNRS, université de Jyväskylä (Finlande), université de Reims.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

Pour le moment, les multiples échanges avec l'étranger n'ont pas eu d'incidence sur le recrutement, soit d'enseignants-chercheurs, soit d'étudiants ou de docteurs. La qualité des recrutements d'enseignants-chercheurs effectués lors du dernier quadriennal (peu nombreux) témoignent toutefois de l'attractivité de l'équipe, comme en témoignent la liste et les références des publications mentionnées dans la bibliographie.

Tout comme celle des arts du spectacle, l'équipe « Musique » est fragile concernant les post-doctorants : même si elle fait un remarquable effort pour permettre à de jeunes docteurs d'organiser des manifestations, et donc de trouver un espace de recherche qui leur donne visibilité et qui consolide leur dossier scientifique, elle n'a pas les moyens financiers d'accueillir ses post-doctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

L'arrivée de jeunes enseignants-chercheurs a permis au projet de recherche de se renouveler. Les projets présentés dans le dossier restent toutefois assez vagues et peu d'éléments sont fournis sur le calendrier prévisionnel des manifestations pour les cinq ans à venir - en réalité, il s'agit plutôt d'un projet à deux, voire trois ans, hormis bien entendu le LABEX. La rédaction du rapport d'activité est assez floue, parfois confuse et quelque peu désordonnée, et dessert en termes de communication la qualité remarquable des recherches ici entreprises.

Enfin, il est tout simplement impossible à l'équipe de mener une politique d'affectation des moyens, étant donné l'absence totale de personnel administratif, ingénieur de recherche ou d'études notamment, attaché à l'équipe. D'une manière générale, l'équipe souffre du manque d'un personnel administratif pour gérer ses budgets, constituer ceux des colloques ou des publications, les déplacements des enseignants-chercheurs à des colloques extérieurs, trouver des financements extérieurs, etc. Ce type de travail reste alors entièrement à la charge des chercheurs, ce qui compromet leur disponibilité pour la recherche elle-même. La situation risque sur ce point de devenir très critique avec l'arrivée du LABEX et de l'ANR.



Conclusion :

▪ *Avis global sur l'équipe :*

Il s'agit d'une équipe de grande qualité, dynamique, dont la quasi-totalité des enseignants-chercheurs sont publiants. Parmi eux, il est à noter la valeur des travaux qui articulent souvent, avec bonheur, recherches théoriques et créations musicales reprises au niveau de la théorie et de la critique. Ces travaux se font en liaison avec d'autres chercheurs de l'équipe, du laboratoire, de l'université de Strasbourg, de France et de l'étranger, le tout débouchant sur de nombreuses publications collectives et individuelles. Cette équipe sait donc travailler avec de multiples structures et ne demande qu'à recruter de jeunes chercheurs de qualité et à leur donner un espace pour développer leurs compétences.

▪ *Points forts et opportunités :*

La force de l'équipe « Musique » est l'articulation de certains enseignants-chercheurs chevronnés - à la fois très reconnus dans leur domaine, ouverts, modestes et efficaces - aux autres membres de l'équipe, de l'unité, à tout chercheur en général : ce sont des bases solides pour l'équipe.

▪ *Points à améliorer et risques :*

Actuellement, vu l'intensité de l'activité de l'équipe musique, le nombre des enseignants-chercheurs est bien insuffisant et on observe un manque cruel de contrats postdoctoraux.

Même s'il est bon de continuer le dialogue effectif avec d'autres laboratoires en France et à l'étranger, il convient d'éviter le risque de dispersion, alors même que sont menés à cet égard des travaux remarquables et complémentaires. Certes, bien des aspects de la régulation administrative de la population des enseignants-chercheurs universitaires ont pu amener à favoriser leur régionalisation, et ce n'est pas certainement pas dans cette direction qu'il faut recommander à l'unité strasbourgeoise de se tourner. Mais il n'en reste pas moins vrai que dans certains cas, comme ici au sein de cette équipe, il n'est pas sain de voir les travaux d'un responsable ou co-responsable de programmes scientifiques internationaux au sein d'une unité extérieure apparaître dans le bilan de l'EA 3402 de l'université de Strasbourg !

▪ *Recommandations :*

L'équipe « Musique » a véritablement un rôle de premier plan à jouer, si elle parvient à convaincre sa tutelle de la doter de véritables moyens financiers, de locaux et d'un encadrement administratif spécifique, faute de quoi le découragement ou le désinvestissement risquent d'apparaître.

Avec une meilleure communication, une plus grande aide de la part de professionnels qualifiés pour le montage des dossiers administratifs de plus en plus lourds, la gouvernance de cette équipe pourrait aboutir à des résultats de premier ordre, à la juste mesure de la qualité scientifique de ses membres.



Équipe 2 : Arts visuels : Faire oeuvre

Nom du responsable : M. Jean-François ROBIC

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	14	14	10
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	0	0	0
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	0	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	52		
N8 : Thèses soutenues	13		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	1		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	4	
TOTAL N1 à N7	66	14	10

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.

N.B. : Cette équipe compte 14 enseignants-chercheurs titulaires et 3 membres associés



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Si la production scientifique des chercheurs réunis dans cette équipe est souvent fort appréciable, il serait bon que, dans sa communication externe, cette équipe clarifie son objet, voire son nom : ce dernier permettrait de faire mieux comprendre cette production et de la rendre plus cohérente et signifiante. En effet, l'équipe a pour nom « Créations visuelles, espaces partagés » ; mais il est aussi indiqué parfois dans le dossier « L'art dans l'espace public - la commande publique », parfois « Arts visuels ». On pourrait suggérer qu'elle prenne comme nom dans le prochain quinquennal tout simplement « Arts visuels », ce qui s'avérerait plus clair, même si cette appellation peut apparaître moins riche et moins spécifique. Toujours est-il qu'on doit comprendre que cette équipe travaille sur le visuel dans le cadre de l'œuvre et de l'art, et précisément des arts plastiques et arts appliqués, avec une interrogation particulière sur l'espace.

Cette possible confusion peut être liée à la profusion positive des recherches et des différentes modalités de recherche, de production et de communication d'une équipe aux activités très diversifiées :

- en rapport étroit avec et sur la ville de Strasbourg, se développe une réflexion théorique (notamment politique), esthétique et poétique sur la nouvelle production de la ville et de l'espace public. Ce travail est pertinent et original, eu égard tant aux enjeux théoriques et pratiques qu'à la méthode et aux liens avec des acteurs du travail et du vécu de la ville. Les publications dans le cadre des *Cahiers de recherche sur l'art dans la ville* en sont la preuve ;
- des expositions, des rencontres avec des artistes, des soirées poétiques sont programmées. De telles activités prennent en compte la spécificité des objets théoriques et pratiques de l'équipe, qui travaille sur l'art - à chaque domaine de recherche son type d'activité. Ainsi, expositions, rencontres et soirées, quand elles sont exploitées théoriquement, nourrissent positivement la recherche. Ces expositions sur la création contemporaine, et, plus particulièrement, sur la peinture, engendrent des textes d'artistes (par exemple, ceux d'Angeletti, de Guitet, de Gagean, de Moyen, de Robic, de Bohnert), et ceux-ci alimentent la recherche ; il en est de même dans la rencontre avec la poésie ;
- nombreux sont les communications, les séminaires, les journées d'étude, les colloques, donnant lieu à des publications

Cette pluralité des modalités de production de la recherche est pertinente et peut, quand elle est réfléchiée théoriquement, être très riche pour la recherche.

A par le chantier sur l'art dans la ville, qui crée une dynamique collective aisément repérable, les directions de recherche sont diverses, à l'image des chercheurs de cette équipe : cela se note dans les journées d'étude, séminaires ou colloques, comme : « Le modèle végétal dans l'imaginaire contemporain », « La reproduction permanente », « Notes en Bas de Page » (sur les notations et informations connexes autour d'une image, d'un sujet ou d'un texte), « Fenêtres sur Mer » (l'espace européen, envisagé du point de vue de son littoral), « Lieux de la peinture », « Cadavres exquis », « Voyages d'artistes à l'époque contemporaine », « L'ironie et la mort ». Si ces recherches originales étaient mieux présentées en fonction d'un projet plus cohérent et permettant d'articuler des différences, elles seraient reçues comme plus pertinentes et plus importantes pour la communauté européenne des chercheurs qui, malgré l'existence de publications nombreuses et de qualité, n'en a pas toujours connaissance ; ces recherches ne dialoguent pas toujours assez avec celles faites sur les mêmes objets dans d'autres unités en France et à l'étranger.

Le comité regrette qu'il en soit ainsi, car les publications collectives de cette équipe sont nombreuses. Signalons les 13 numéros des *Cahiers recherche* entre 2007 et 2011, dirigés par un enseignant-chercheur sur des sujets variés et passionnants - il est tout à fait remarquable de réussir à produire un tel travail régulier d'équipe, dans lequel beaucoup s'impliquent ; il en est de même pour les *Cahiers Chroniques*. Le comité relève tout l'intérêt du séminaire master/doctorat autour de l'œuvre en arts plastiques, qui combine réflexion scientifique et production artistique : il est ouvert à des théoriciens d'autres disciplines et son extension débouche sur un séminaire « interarts » dans l'UFR.

Néanmoins, les productions de l'équipe sont inégales : celles de la majorité des membres (8) est de fort bon niveau, tant en quantité qu'en qualité : parmi les 20 ouvrages scientifiques produits, citons *Different meanings to an end*, *Desseins narratifs de l'architecture*, *Abstractions post-abstraites*, *L'art africain entre silence et promesse*, *Le*



Cirque du monde, Copier-créer, Lieux de peinture, Arp en ses ateliers d'art et d'écriture - mais on pourrait encore mentionner de très nombreux autres livres et articles.

L'impact de ces publications est net, en particulier pour les *Cahiers recherche* et pour les livres publiés dans la collection « Ars » chez L'Harmattan. N'oublions pas, non plus, l'impact des expositions liées aux recherches théoriques : plus de 1 000 personnes sont venues à celle montée sur « L'ironie & la mort ».

En revanche, une partie de l'équipe arts visuels, 2 dans le précédent quadriennal et 1 dans le nouveau contrat quinquennal - n'est pas produisante.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

Le travail « L'art dans l'espace public - la commande publique » se fait en relations étroites - culturelles, sociétales et économiques - avec les villes étudiées, notamment Strasbourg, et, bien sûr, toute la région rhénane. La diversité des dispositifs artistiques s'élabore pour ou dans la ville génère ainsi diverses approches de recherche, toujours liées à l'espace public environnant. Ainsi sont valorisées et exploitées ces recherches : les livres et articles s'adressent non seulement aux chercheurs universitaires, mais aussi aux femmes et aux hommes du terrain, à tous les citoyens.

Les relations avec l'Ecole des Arts Décoratifs sont étroites, que ce soit pour le projet sur le « Livre d'artiste » que pour le colloque sur la tranche. Elles sont contractuelles avec la direction de cette Ecole.

Dans le cadre de l'association « Apollonia », des expositions, des rencontres d'artistes, des soirées de poésie sonore, permettent aux enseignants-chercheurs d'être en contact avec l'environnement de l'université. Des manifestations ouvrent la recherche à l'espace public, la valorisent ; en retour, la recherche engrange les bénéfices de cet impact par des réponses positives de ses destinataires : « Fenêtres sur Mer », par exemple, se fit avec le soutien du Programme Culture 2000 de la Commission Européenne, de la DRAC Alsace, de la ville de Strasbourg et de « CulturesFrance ».

Mais, plus directement liées à la pratique même de la recherche, les nombreuses journées d'étude, les nombreux colloques et les publications permettent de faire connaître les travaux en cours des chercheurs et garantissent à ces derniers un espace de dialogue qui féconde leurs travaux. Et ce d'autant plus lorsque les manifestations de recherche sont délocalisées, comme ce fut le cas pour « Voyage d'artistes » à la MSH Alsace le 17 mai 2011. Le comité mentionne aussi la série de conférences « Les jeudis de la Cave » qui, par leur haut niveau intellectuel, ne sont pas de l'ordre de la valorisation, mais de la recherche partagée.

Le projet Interreg sur le design est une réussite car il unit deux pays (la France et l'Allemagne), répond à des appels d'offre, obtenant ainsi des subventions, et il permet la production des *Cahiers du design* qui communiquent le résultat de ces recherches. Les membres de l'équipe répondent aussi à un autre type d'appel d'offres, qui est d'aller enseigner et faire de la recherche à l'étranger (Algérie, Chine) ; avec ce dernier pays, une collaboration et un échange de professeurs sont mis en place.

Des relations contractuelles sont établies, certaines en vue d'une pérennisation, ce qui est difficile dans un contexte trop souvent médiatisé qui joue avec et sur l'éphémère et le précaire.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

Des membres de l'équipe participent à des manifestations internationales : en arts plastiques, la coordination d'expositions et de rencontres en Europe et en Chine, les colloques à l'étranger et les cours (Algérie) ; en design, les liens avec le Liban (expertise, invitation d'un professeur de l'équipe).

Les artistes confirmés de cette équipe (par exemple en arts plastiques), exposent souvent à l'étranger, ce qui les met en contact avec d'autres artistes et d'autres chercheurs - et ce, grâce à l'association « Apollonia », qui se spécialise sur l'art européen et rend ainsi possibles des colloques de recherche. L'équipe travaille avec des associations pour développer son travail, notamment avec l'Allemagne et les *Kunstverein*, ou encore avec le Québec, par le biais du Collège « Alma ».

En revanche, faute de moyens matériels et financiers, la mise en place d'une politique de recherche faisant appel à des post-doctorants ne semble pas se dessiner ; à cet égard, il apparaît nécessaire que l'équipe puisse demander à être soutenue de façon significative par le Conseil scientifique de l'université. Pourtant, doctorants comme docteurs sont de bon niveau. Le dialogue que le comité a eu avec ces derniers a montré combien ils



apprécient l'équipe et l'encadrement par leurs directeurs de thèses ; il y a là un vivier dont l'orientation vers une recherche post-doctorale serait utile à toute la communauté - enseignants, étudiants et environnement.

La participation à des programmes internationaux, si elle n'est pas inexistante, mériterait de se développer, et des collaborations plus suivies avec des laboratoires étrangers devraient se faire jour.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet scientifique à moyen et long terme s'intitule : « Créations visuelles, espaces partagés : Faire œuvre ». Présenté ainsi, il n'apporte pas de clarté suffisante par l'énoncé de son titre - celui-ci ne représentant peut-être que les points d'articulation de plusieurs orientations corrélatives des recherches spécifiques de la dizaine de chercheurs produisant.

C'est pourquoi il est préférable de s'intéresser à la déclinaison en quatre thématiques spécifiques de cette « thématique » générale peu claire :

- « Espaces publics, représentations et fictions » : cette thématique s'enracine dans celle du quadriennal précédent : « La commande publique - l'art et l'espace ». Il y a là une recherche cohérente qui se déroule dans le temps et qui en nécessitera d'ailleurs encore beaucoup pour explorer un sujet si riche. Elle cherche à comprendre comment la création invente un espace où se rencontrent des médiums multiples, des publics divers, des pratiques distinctes, d'autres inscriptions de l'art dans ces nouveaux lieux. C'est l'étude de nouvelles formes de l'art en train de se produire, de nouvelles formes d'urbanité et de vie en train de naître. Bien sûr, les arts alors s'hybrident et se réinventent. Des livres produits par l'équipe sont déjà parus sur ce point (« Dessins narratifs de l'architecture »), d'autres sont prévus incessamment. Ce projet est pertinent, réalisable et souhaitable. De façon spécifique, cette thématique, qui s'interroge sur le « faire œuvre », est fort originale et mérite d'être vraiment développée.
- « Les espaces et pratiques de la reproductibilité » : cette thématique produit une interrogation sur la reproductibilité, à partir des pratiques et des théories qui travaillent les situations, les médiums, les mixages, les dispositifs qui l'expérimentent. Elle s'enracine dans celle du quadriennal précédent, en particulier l'interrogation sur l'intermédialité, dans son approche poïétique. Elle engage maintenant une recherche interdisciplinaire et questionne, tout particulièrement, le nœud cinéma / arts plastiques. Cette thématique est aisément articulable à la précédente, tout aussi pertinente et réalisable, et, à sa façon, s'interroge également sur le « faire œuvre ».
- « La représentation de la mort dans l'art contemporain » : avec cette belle thématique classique, l'équipe s'oriente dans une autre direction, elle aussi interdisciplinaire et interrelationnelle, dans le cadre de travaux déjà commencés et réalisés depuis longtemps. Elle mérite de se développer et d'élaborer la totalité de son contenu, grâce à des publications et à des expositions futures, pour pouvoir dialoguer avec d'autres chercheurs qui, ailleurs, l'ont explorée. De façon spécifique, cette thématique s'interroge elle aussi sur le « faire œuvre ».
- « Faire œuvre » est justement le titre de la dernière thématique ; les trois précédentes en sont des variations. Elle explore avec la poïétique et l'herméneutique les temps et les modalités des œuvres ; chaque membre ne peut que s'y retrouver. Mais cette thématique est si englobante que l'on peut se demander si elle est spécifique. Ne serait-ce pas plutôt le cadre général où prennent sens les autres ?

Ainsi, l'équipe a un projet défini, composé de perspectives solides et de projets originaux. La stratégie de recherche s'appuie plus sur une thématique que sur une problématique ; elle indique ce qui va se faire, mais pourrait préciser mieux les présupposés, les étapes et les enjeux.

Pour réaliser ce ou ces programmes, des journées d'étude, des colloques et des expositions sont prévus, le tout débouchant sur des publications. Au plan des moyens humains, la proportion importante de non-productifs dans l'équipe devrait diminuer avec le recrutement de jeunes enseignants-chercheurs publiants.

Quant aux moyens financiers, eu égard au fait que, d'une manière générale, pour mener à bien ses recherches, dans leurs différentes modalités et leurs valorisations, l'équipe a souvent dû trouver tant bien que mal des financements, et vu les incertitudes financières du moment, on ne peut guère reprocher aux membres de cette équipe de pas avoir précisé leur politique financière affectant tel ou tel moyen nouveau. Le tout sera géré selon la logique générale du laboratoire, dans ses liens avec l'université et le monde extérieur : pour l'année 2012, l'équipe a doublé son budget grâce aux subventions extérieures (région, DRAC et associations).



Conclusion :

▪ *Avis global sur l'équipe :*

Il s'agit d'une équipe de qualité et dynamique si l'on regarde ce que font les deux tiers de ses membres - un tiers n'étant pas véritablement produisant, ni ne publiant de façon soutenue, régulière, efficace et remarquable. Pour ces deux tiers actifs, leurs recherches articulent souvent, avec bonheur, recherches théoriques et recherches plastiques et visuelles reprises au niveau de la théorie et de la critique, en liaison avec d'autres chercheurs de l'équipe, de l'ACCRA, de Strasbourg, de France et de l'étranger, le tout débouchant sur de nombreuses publications collectives et individuelles. Cette équipe sait donc travailler avec de multiples structures, : elle entend recruter de jeunes chercheurs véritables et leur donner un espace pour développer leurs compétences.

▪ *Points forts et opportunités :*

La force de l'équipe est l'articulation de certains enseignants-chercheurs chevronnés qui sont à la fois des références dans leur domaine et ouverts aux autres - au travail des autres membres de l'équipe, du laboratoire, à tout chercheur en général. Leurs qualités humaines, qui lient ouverture, modestie et efficacité sont la vraie base sur laquelle l'équipe doit s'appuyer pour se développer.

L'opportunité que constitue la recherche sur l'art à l'ère de la ville et de l'espace public doit être saisie et exploitée avec audace, d'autant plus que l'équipe et l'unité portent une attention vive aux nouvelles formes artistiques. Celles-ci sont étudiées avec un esprit critique, une réactivité et une souplesse qui permettent de mettre en place des manifestations étudiant ces nouvelles formes - d'où un lien à poursuivre et développer avec l'équipe « Arts du spectacle ».

▪ *Points à améliorer et risques :*

Le nombre des enseignants-chercheurs producteurs est insuffisant, tout comme le dialogue effectif avec d'autres laboratoires en France et à l'étranger, ce qui créerait des engagements et des risques théoriques aux enjeux remarquables.

▪ *Recommandations :*

Le comité souhaite vivement que la proportion de membres non-producteurs diminue, car un enseignement ne peut pas être de valeur s'il ne s'appuie pas sur la recherche produite par l'enseignant. La qualité humaine de l'équipe doit permettre ce retour à la recherche de tous. L'université aurait là son rôle à jouer dans cette amélioration, en répondant aux demandes de l'unité (moyens financiers, locaux et d'encadrement administratif).

En se dotant d'une meilleure image, bénéficiant d'une plus grande aide de la part de professionnels qualifiés sur telle question technique, cette équipe pourrait obtenir des résultats remarquables et bénéficier d'une plus grande notoriété, en raison des qualités manifestées par la plupart de ses membres.



Équipe 3 :

Arts du spectacle. nouvelles approches des représentations : textes, scènes, œuvres hybrides, iconologies

Nom du responsable :

M. Jean-Marc LACHAUD

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de producteurs du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	8	9	7
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	0	0	0
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	0	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2		
N7 : Doctorants	21		
N8 : Thèses soutenues	2		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	0		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	3	
TOTAL N1 à N7	31	9	7

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.

N.B. : Cette équipe compte 9 enseignants-chercheurs titulaires et 3 membres associés

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe « Arts du spectacle » appuyée sur des recrutements judicieux d'enseignants-chercheurs, connaît un développement intéressant de sa partie cinéma - même s'il n'existe pas de professeur dans cette discipline, ce qui représente un handicap (thèses de doctorat) ; elle manifeste également un grand dynamisme du côté du théâtre et elle fait des ouvertures en direction de la danse.

Ce caractère pluridisciplinaire au sein des arts du spectacle est valorisé dans les thématiques et les travaux de la recherche : les publications collectives et les manifestations scientifiques croisent les disciplines, comme c'est le cas du volume publié chez l'Harmattan et intitulé *Le Réel à l'épreuve des arts*. D'ailleurs, ces croisements peuvent se faire également avec d'autres équipes de l'unité (« Arts visuels »).

Ce type de travail, dont attestent les productions, témoigne d'une capacité de l'équipe à fédérer les chercheurs ; il n'empêche pas la maturation de recherches individuelles, nécessaires au renouvellement des thématiques de l'équipe et permettant l'émergence d'axes de réflexion. Le projet cinéma qui se développe actuellement est un bel exemple de cette capacité de l'équipe à faire des allers-retours entre les travaux individuels et les collaborations, notamment entre théâtre et cinéma (projet sur le « geste éloquent ») ou entre cinéma et arts visuels (projet « cinéma et iconologie »). Le comité relève également le travail sur le spectateur, original et ambitieux, impulsé par des chercheurs en théâtre et fédérant d'autres disciplines pour proposer ce qui est nommé une « esthétique critique », forme d'un engagement de la pensée scientifique lorsqu'elle pense les arts contemporains (colloque à venir en 2012).

L'équipe « Arts du spectacle » s'est en effet clairement placée, depuis plusieurs années, du côté de l'esthétique contemporaine et elle interroge tout particulièrement ce qu'elle nomme les « nouvelles approches » des arts de la scène. Ce positionnement lui permet d'affirmer son identité, même si ces « nouvelles approches » constituent des thématiques de recherche désormais classiques en arts du spectacle et partagées par d'autres équipes de recherche françaises. La spécificité et l'originalité de cette équipe tiennent donc plutôt à deux facteurs :

- d'une part, à l'importance des problématiques politiques et idéologiques dans l'approche esthétique : journée d'études « Les spectacles de 68 » en avril 2008, nombreuses publications autour de la question militante et idéologique ; c'est dans cette même ligne de recherche, l'exploration des liens entre art et politique, que se situe par exemple l'ouvrage *Changer l'art. Transformer la société*, codirigé par deux membres de l'équipe ;
- d'autre part, à son ancrage fort dans le paysage artistique local et aux liens privilégiés qu'elle entretient avec les artistes et les structures artistiques. Les nombreuses publications donnant voix à la vie artistique locale et aux tournées de spectacles internationaux distinguent ainsi cette équipe : publication d'entretiens avec Stéphane Braunschweig ; journées d'études en partenariat avec le Théâtre national de Strasbourg autour de spectacles programmés, comme *La Cagnotte de Labiche* en 2009 ; colloque en partenariat avec le festival de marionnettes des Giboulées et le TJP ; cahier dramaturgique sur « Les mises en scène d'aujourd'hui » portant sur d'importants spectacles internationaux en tournée à Strasbourg (Castellucci, Théâtre du Radeau, Sous-Marin Jaune).

Les publications de l'équipe sont très nombreuses et les espaces éditoriaux dont elle a su se doter (en collaboration avec l'ensemble de l'EA) ne le sont pas moins : collections à l'Harmattan (notamment la collection « ars »), publications de l'université de Strasbourg, dotées de très jolis formats : on citera tout particulièrement les *Cahiers Recherche*, *Approches contemporaines de la réflexion et de la création artistiques*. Il est sans doute dommage que ces *Cahiers* ne soient pas soumis à des comités scientifiques, ce qui les valoriserait ; ils se présentent pour le moment comme des organes de l'EA et chacun de ses numéros est dirigé par un de ses membres. On regrette aussi que ces publications de l'université de Strasbourg ne soient que peu diffusées - mais on sait combien la diffusion de la recherche est aujourd'hui complexe.

Cette dernière remarque doit être tempérée par le fait que, par ailleurs, les travaux de plusieurs chercheurs de l'équipe connaissent une diffusion et une reconnaissance nationales : certains ont été amenés à diriger des numéros d'importantes revues au niveau national (par exemple *Théâtre/public* ou *Actuel Marx*) ainsi que des ouvrages publiés chez des éditeurs de référence dans le champ disciplinaire (par exemple *Les Solitaires intempestifs* ou *L'Entretemps*).



Plus de la moitié des membres de l'équipe bénéficient ainsi d'une reconnaissance dans la communauté scientifique, ce dont témoigne encore le nombre soutenu de leurs participations à des colloques nationaux et internationaux. Globalement, y a entre les enseignants-chercheurs des écarts sensibles en termes d'investissement dans la recherche : certains enseignants-chercheurs ne sont pas producteurs (en fin de carrière), ou trop peu, et dans des espaces de publications plutôt locaux ou liés à l'équipe ; les deux-tiers, en revanche, sont actifs en termes de publication, voire, pour trois d'entre eux, particulièrement productifs. Le comité souligne l'engagement de maîtres de conférences dans l'organisation des colloques et de journées d'études : seuls, en collaboration avec le professeur de l'équipe, ou en collaboration avec des doctorants ou docteurs.

Etant donné ce dynamisme global, le comité s'étonne du peu de doctorats soutenus et regrette que peu d'éléments aient été donnés sur les doctorats en cours. Il est vrai que, n'ayant pas de professeur en cinéma, les étudiants sont obligés de quitter l'université ou de s'inscrire avec un directeur d'une autre discipline (les arts visuels, en l'occurrence). Concernant le théâtre, deux thèses seulement ont été soutenues ; cela dit, le nombre d'inscrits a très fortement augmenté ces dernières années, suite à la nomination d'un nouveau professeur en esthétique ainsi qu'à l'obtention par deux maîtres de conférences en théâtre d'une HDR (soutenues dans d'autres universités). Toutefois, l'absence de poste de professeur en études théâtrales fait que l'université aura du mal à retenir ces maîtres de conférences nouvellement habilités, ce qui constitue évidemment une fragilité pour l'équipe. Cette réalité est d'autant plus dommageable pour l'équipe qu'elle a su fournir ces dernières années un effort remarquable pour aider les doctorants et de jeunes docteurs à organiser ou co-organiser des journées d'études et à mener des publications : par exemple, la journée d'études « Le Théâtre dansé ou *Tanztheater* », organisée par une étudiante docteur, ou encore le colloque « Espace scénique, espace marionnettique », coorganisé par un maître de conférences et un docteur venant tout juste de soutenir sa thèse. Si elle veut poursuivre son développement actuel et rester attractive pour les doctorants, cette équipe aurait besoin de conserver ses enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

L'équipe en arts du spectacle a su, depuis une dizaine d'années déjà, engager et pérenniser de nombreux partenariats avec les structures culturelles locales : elle a judicieusement tiré parti de la richesse et du dynamisme culturels très importants de Strasbourg. Ces structures, avec lesquelles des conventions ont été signées, participent à la logistique et au financement des manifestations, traduisant ainsi l'intérêt tout à fait réel des professionnels, mais également des publics, pour les travaux de chercheurs engagés dans la vie culturelle locale. Certaines conférences sur des spectacles sont ainsi données par des chercheurs ou doctorants de l'équipe dans des lieux prestigieux comme le TNS. Par ailleurs, l'équipe travaille avec service culturel de l'université, qui participe également au financement des manifestations.

Cette capacité de l'équipe à travailler en réseau avec le secteur culturel, qu'il soit universitaire ou artistique, est un atout qui lui donne une visibilité auprès des professionnels et des publics : la recherche universitaire est menée en liaison avec la recherche artistique, ce qui lui permet de s'inscrire dans la vie de la cité et de constituer sur Strasbourg un véritable pôle culturel. Toutefois, l'engagement des différents membres de l'équipe est variable, et ce sont surtout deux ou trois enseignants-chercheurs qui mènent ce travail de fond.

Du côté du théâtre, des liens forts unissent l'équipe et le TNS, le Maillon et le TJP. Une série de colloques a été amorcée et réalisée en partenariat avec le TNS depuis une dizaine d'années grâce à l'investissement soutenu de deux maîtres de conférences de l'équipe, et ces liens se sont renforcés depuis que les étudiants de l'école du TNS s'inscrivent à l'université pour obtenir une licence ou un master en études théâtrales. Le nécessaire adossement des masters à la recherche a permis à l'équipe arts du spectacle de développer des activités de séminaires communs avec le TNS, où sont invités des chercheurs reconnus au niveau national et international (l'ensemble de ces conférences seront publiées à l'automne prochain dans la revue *Frictions*). Ce partenariat à la fois pédagogique et de recherche est un très grand atout pour l'équipe, qui peut trouver là un nouvel ancrage dans la vie culturelle de la ville, mais également une collaboration logistique et matérielle intéressante.

Les problèmes de moyens financiers, humains et matériels qui pèsent sur l'unité, se retrouvent dans cette équipe : le risque encouru est, en dépit du remarquable dynamisme de ses membres, leur lassitude à porter des charges qui ne devraient pas leur incomber totalement.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

La soutenance par des membres de l'équipe de deux HDR ces deux dernières années est un indicateur de niveau et d'engagement dans la recherche.

Par ailleurs, la partie la plus jeune de l'équipe participe à des publications internationales et circule dans des colloques internationaux (pour le quadriennal 2007-2011 : université de Glasgow, université de Tokyo, Université Libre de Bruxelles, King's College de Londres, université de Rio de Janeiro). Dans la bibliographie de l'équipe, on peut ainsi noter un ouvrage collectif traduit en espagnol et publié en Argentine, ainsi qu'un ouvrage d'actes de colloque publié en version bilingue français-japonais (*Théâtre sans frontières*, colloque de Waseda, Japon, 2008). Des collaborations avec des universités étrangères ont permis deux manifestations internationales : une collaboration avec l'Université de Waseda au Japon, pour le colloque cité, et une collaboration avec l'université de Berlin pour une journée d'études à Strasbourg (« Le Théâtre dansé ou *Tanztheater* »).

Ces échanges n'ont pas suscité de recrutement, soit d'enseignants-chercheurs, soit, à notre connaissance, d'étudiants ou de docteurs étrangers ; mais les recrutements d'enseignants-chercheurs de qualité effectués lors du dernier quadriennal témoignent de l'attractivité de l'équipe.

L'équipe est en revanche plus fragile concernant les post-doctorants : même si elle fait un remarquable effort pour permettre à de jeunes docteurs d'organiser des manifestations et donc de trouver un espace de recherche qui leur donne visibilité et qui consolide leur dossier scientifique, elle n'a pas les moyens financiers d'accueillir des postdoctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

L'arrivée de nouveaux membres a permis au projet de recherche de se renouveler, à la fois du côté des liens théâtre/cinéma et du côté d'une esthétique critique. Le projet présenté dans le dossier reste toutefois assez vague et peu d'éléments sont fournis sur le calendrier prévisionnel des manifestations pour les cinq ans à venir.

Il faut toutefois tenir compte de deux facteurs. Tout d'abord, l'équipe a fait le choix de rester proche de la création artistique et des programmations des structures culturelles partenaires, en sorte qu'il lui est évidemment impossible de planifier des manifestations indépendamment de ces programmations. Ce choix, qui est celui de la réactivité à l'offre culturelle, est cohérent par rapport à son axe de recherche majeur : l'examen critique des nouvelles formes artistiques. Ensuite, l'autre facteur qui doit être pris en compte tient au fait que l'équipe ne bénéficie que d'un seul professeur, et que les maîtres de conférence (cinéma, théâtre), habilités ou en passe de l'être, risquent de postuler ailleurs et ne peuvent donc pas se projeter à long terme dans cette équipe.

Enfin, il est tout simplement impossible à l'équipe de mener une politique d'affectation des moyens, étant donné leur modestie, comme cela a déjà été signalé.



Conclusion :

- *Avis global sur l'équipe :*

Il s'agit d'une équipe de grande qualité et de fort dynamisme pour les deux tiers de ses membres, qui sait fédérer les énergies, travailler avec de multiples structures, recruter d'excellents jeunes chercheurs et leur donner un espace pour développer leurs compétences. Il y a eu ces dernières années un essor remarquable du travail mené.

- *Points forts et opportunités :*

La force de l'équipe est son ouverture au monde de la création, telle qu'elle est visible à Strasbourg, mais pas seulement : son attention aux nouvelles formes artistiques, dont elle se donne pour tâche l'examen critique, sa réactivité et sa souplesse pour mettre en place des manifestations étudiant ces nouvelles formes. Le travail qui est mené est un travail au présent, sur le présent, à l'écoute des émergences et des mutations, et il est particulièrement bien mis en valeur, rendu visible et dynamisé, par les partenariats avec des institutions culturelles prestigieuses. L'énergie déployée par cette équipe, qui a accueilli de jeunes chercheurs très solides, est également un point fort.

- *Points à améliorer et risques :*

La fragilité majeure de l'équipe tient à son manque de moyens en termes d'encadrement, à un moment où précisément elle a développé un dynamisme de recherche ambitieux et où elle a augmenté de façon très sensible le nombre de ses inscriptions en thèse. Elle pourrait ainsi mieux se projeter avec l'assurance de durer. Elle aurait besoin également de pérenniser son travail à l'aide d'un personnel administratif qui seconderait les enseignants-chercheurs, dont le dynamisme pourrait s'éteindre, dans l'élaboration de leurs projets.

- *Recommandations :*

Outre que l'équipe gagnerait à mieux répartir ses charges et ses forces de travail - trois enseignants-chercheurs sur les huit ne prenant en charge aucune des manifestations scientifiques proposées -, il faudrait parvenir à mieux se projeter sur les cinq ans à venir, en planifiant les manifestations et en réfléchissant à une meilleure articulation globale du projet de recherche.



5 • Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités).

Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble de l'unité Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques :

Unité dont la production, l'animation et l'organisation sont très bonnes. Le rayonnement et le projet sont bons mais pourraient être améliorés.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
A	B	A	B

Appréciation d'ensemble de l'équipe Approches contemporaines de la musique et de la musicologie :

Équipe dont la production est excellente. Le rayonnement et le projet sont très bons.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
A+	A	-	A

Appréciation d'ensemble de l'équipe Créations visuelles, espaces partagés :

Équipe dont la production est très bonne. Le rayonnement et le projet sont bons mais pourraient être améliorés.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
A	B	-	B



Appréciation d'ensemble de l'équipe Arts du spectacle. Nouvelles approches des représentations : textes, scènes, oeuvres hybrides, iconologies :

Équipe dont la production est très bonne. Le rayonnement et le projet sont bons mais pourraient être améliorés.

Tableau de notation :

C1 Qualité scientifique et production.	C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	C3 Gouvernance et vie du laboratoire.	C4 Stratégie et projet scientifique.
A	B	-	B



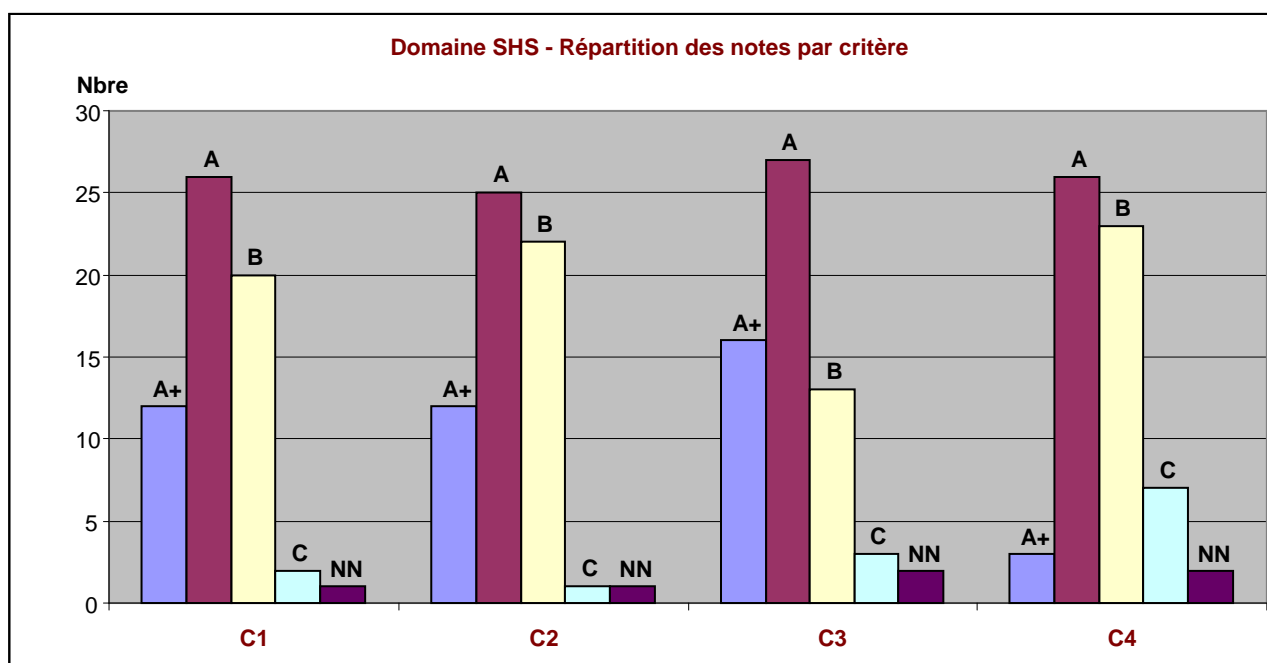
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%





7 • Observations générales des tutelles

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des Unités de recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Alain BERETZ
Président

Strasbourg, le 27 avril 2012

Objet : Rapport d'évaluation de l'EA 3402 Approche contemporaine de la création et de la réflexion artistiques (réf. S2PUR130004575-RT)
Réf. : AB/EW/N° 2012-212

Affaire suivie par
Eric WESTHOF
Vice-président Recherche
et formation doctorale
Tél : +33 (0)3 68 85 15 80
eric.westhof@unistra.fr

Direction de la recherche

Cher collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation de l'équipe d'accueil « Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques » (ACCRA – EA 3402) dirigée par Monsieur Germain Roesz.

Vous trouverez ci-joint les réponses du directeur d'unité de recherche concernant les erreurs factuelles et les remarques et appréciations du comité d'experts.

Au nom de l'Université, je tiens à apporter les précisions suivantes :

- L'Université travaille depuis 2009 à la réorganisation des locaux. Une attention particulière est apportée à l'émergence de véritables lieux de recherche et de rencontre pour les unités de recherche du secteur sciences humaines et sociales.
- La dotation des seules unités de recherche du domaine sciences humaines et sociales et droit, économie, gestion a été augmentée de 15% au 1^{er} janvier 2011 alors qu'elle est restée stable dans les autres domaines de l'Université. La redéfinition des critères de dotation opérée en 2012 a eu pour résultat de ne bénéficier qu'aux unités de recherche de ce domaine. En outre, le choix de l'Université de compter les professeurs émérites dans la dotation récurrente des unités de recherche bénéficie là aussi plus largement aux unités de recherche de ce domaine qu'en sciences et technologie ou en vie et santé.
- Le manque d'appui administratif des unités du domaine sciences humaines et sociales a déjà été relevé par l'Université et un secrétariat mutualisé sera mis en place à la rentrée 2012.
- Quel que soit le domaine scientifique, la répartition des contrats doctoraux s'opère selon un critère identique à toutes les écoles doctorales. Il appartient ensuite à chaque école doctorale de choisir ses modalités de répartition entre les unités de recherche qui lui sont rattachées.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

4 rue Blaise Pascal
CS 90032
F-67081 STRASBOURG cedex
Tél. : +33 (0)3 68 85 15 80
Fax : +33 (0)3 68 85 12 62
www.unistra.fr


Alain BERETZ



P.J. :

- Une première partie corrigeant les erreurs factuelles
- Une seconde partie comprenant les observations de portée générale

EA 3402 Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques

Observations de portée générale sur le rapport de l'AERES.

L'EA 3402 fait plusieurs remarques.

En ce qui concerne le site et plus généralement l'information concernant l'EA il faut préciser que le site est maintenant en phase de développement et bénéficie de compétences et de professionnels du multimédia. D'autre part une brochure d'information de l'équipe est en cours d'élaboration.

Pour ce qui concerne le bureau, celui-ci, comme cela a été annoncé dans le document de synthèse, est constitué aujourd'hui de 10 personnes.

Concernant les points à améliorer l'EA prend acte de certains points du rapport de l'AERES et met en place la demande d'une synthèse concernant la recherche ou les activités de création des non-publiants.

D'autre part l'EA demande depuis de nombreuses années qu'un secrétariat et des locaux adéquats (cela se pose aussi crucialement pour l'ANR) soient mis à sa disposition. Nous sommes donc satisfaits que le rapport soulève cette difficulté qui met à mal nos capacités de communication, qui augmente nos difficultés à organiser les colloques et journée d'études. Nous avons à de nombreuses reprises souligné que le dynamisme de l'EA reposait sur un investissement considérable de ses membres, et que cela nous mettait aujourd'hui dans une situation des plus dangereuses. Surcroit de travail, éclatement des localisations de travail, manque de matériel, etc.

Le rapport fait apparaître le bonheur qu'ont les doctorants de participer de cette EA, mais demande qu'une meilleure valorisation des thèses soit possible. Nous y travaillons en accueillant aujourd'hui les jeunes chercheurs à publier tout ou partie de la thèse (voir collections : Ars, Esthétiques, Cahiers Recherche, Correspondances, perspectives musicologiques contemporaines).

D'autre part le suivi du devenir des doctorants est aujourd'hui effectif tant par les supports Orésipe mis en place par l'UDS que par l'ED des Humanités.

Aujourd'hui aussi, du fait de la répartition des crédits entre les trois équipes et les jeunes chercheurs, nous constatons que cela a considérablement dynamisé les journées d'études, les expositions, voire les colloques que les doctorants réalisent, inventent (Subculture musicale, Cadavre exquis, le mensonge au théâtre, etc.).

Evidemment comme l'AERES nous regrettons le manque de contrats doctoraux. Et bien sûr si on peut ajouter que le Labex envisage de recruter des chercheurs associés il faut préciser que cela ne concerne qu'une partie de l'EA (la musique et la musicologie).

Pour ce qui est du Labex nous en redonnons les enjeux : Le Labex GREAM (Groupe de Recherches Expérimentales sur l'Acte Musical) présente cet intérêt majeur de partir d'un concept nouveau, qui est celui de l'« acte musical », qu'il est possible de définir comme le moment de création musicale au cours duquel l'interprète s'approprie l'objet qu'est la partition (« codage » laissé par le compositeur), pour le communiquer en direction de l'auditeur. Cet acte musical concerne aussi, de façon différente, les musiques non écrites, de tradition orale, le jazz, etc. Le projet s'articule selon des axes complémentaires (édition et étude de textes fondamentaux, corpus de textes écrits par les compositeurs ou des interprètes ; étude des relations entre l'interprète et l'œuvre selon les champs méthodologiques de l'analyse musicale, de la sémiotique musicale et de l'esthétique musicale ; réflexion sur les mécanismes de

perception et de cognition de la musique par l'auditeur, sollicitant la psycho-acoustique, l'anthropologie, la sémiotique, l'esthétique).

Pour ce qui est du titre correspondant à l'axe arts visuels, dans une recherche de clarification nous proposons « Arts visuels : Faire œuvre ».

Mais il faut préciser pour une meilleure compréhension encore que « Faire œuvre » est le titre réunissant les trois équipes dans le séminaire inter-arts (de master 2, concernant tous les axes de notre EA). Il est certes davantage thématique mais nous avons voulu cela pour que chaque axe puisse aisément inclure dans ses problématiques la question de la fabrique de l'œuvre, du faire œuvre, de ce que signifie la création aujourd'hui, dans ses modifications, dans son rapport à l'histoire, dans ses différentes interprétations. Dans ce sens dans l'axe arts visuels une ligne autour de la performance s'inscrit dans cette perspective.

« Faire Œuvre » définit aussi des intentionnalités, des contextes, et des créations. C'est bien dans ce sens que le titre apparaît.

Le lien avec les arts du spectacle nous semble fait (et selon les projets parfaitement développés). Voir le colloque sur la marionnette par exemple.

Dans les rencontres qui se sont déroulées entre les membres de l'EA il a été rappelé que l'apport de nouveaux enseignants chercheurs dans les axes déficitaires est une nécessité et d'autre part qu'il ne faut pas mettre en danger les axes qui bénéficient de bonnes conditions de travail (en redéployant par exemple des postes de chercheurs).

Germain Roesz, directeur de l'EA 3402, ACCRA.